



SONS DE PLATEAUX #3

FAIRE DU SON POUR LE SPECTACLE VIVANT,
FAIRE DU SON UN SPECTACLE VIVANT

DU 12 AU 15 MARS 2008 À MONTÉVIDÉO – MARSEILLE
RENCONTRES MUSIQUE, DANSE, ARTS PLASTIQUES, POÉSIE, RADIO,
CONFÉRENCES, CONCERTS, SPECTACLES, PERFORMANCES, LECTURES...



SONS DE PLATEAUX #3

FAIRE DU SON POUR LE SPECTACLE VIVANT,
FAIRE DU SON UN SPECTACLE VIVANT

AVEC : ETEL ADNAN, NADINE AGOSTINI, FABIEN ALMAKIEWICZ, JEAN-PAUL AUTIN, PHILIPPE BOISNARD, PASCAL BROCCOLICHI, PHILIPPE CASTELLIN, PATRICK DUBOST, THIÉRRY FABRE, RENÉ FARABET, BARTOLOMÉ FERRANDO, GIOVANNI FONTANA, CHRISTELLE FRANCA, JEAN-MARC FRANÇOIS, XAVIER GARCIA, HORTENSE GAUTHIER, GÉRARD GIACHI, FRÉDÉRIQUE GUETAT LIVIANI, JULYEN HAMILTON, PATRICK HARLAY, MAZEN KERBAJ, PIOTR KLEMENSIEWICZ, PATRICK LAFFONT, NICOLAS LOSSON, PIERRE-YVES MACÉ, TOMMASO MARLETTA, MARINA MARS, JEAN-MARC MONTERA, JEAN-FRANÇOIS MOULIN, ZAD MOULTAKA, NEHME NEHME, JEAN-PAUL PONTHOT, FRANÇOIS RICHOMME, MICHÈLE RICOZZI, GIORGIO RIZZO, EMMA SCIALFA, ALFRED SPIRLI, JEAN-MARC STRICKER, XAVIER THOMAS, JEAN TORREGROSA, MARC VINCENT, YALDA YOUNES.

ÉDITO

« ... Vingt quatre heures viennent de s'écouler
le réel traque l'attention du hasard. »
Claude Péliou

« Cette édition de Sons de plateaux s'attarde plus spécifiquement sur des pratiques qui interrogent le son dans sa relation même à son environnement, à son quotidien.

Que ce soit dans son rapport aux corps, dans sa confrontation à la danse ou dans sa relation à l'espace dans l'univers de la performance ou bien qu'il s'agisse de son existence sur les terrains de conflits, le son marque la mémoire de manière indélébile et la radio, média du son et de la mémoire par excellence, en est le garant.

Le théâtre des opérations est le lieu du son de la guerre, la revue Doc(k)s, pour ce numéro, est celui du son d'amour. Présence toute naturelle que celle d'une revue de poésie sonore dans une manifestation dédiée aux sons. Textes, musiques, vidéos, envoyés par nombre d'artistes de tout horizon et de tous pays pour la réalisation de ce numéro qui sera présent pendant toute la durée des rencontres, mais également, des projections, tables rondes, performances ...

Beyrouth, Ajaccio... ailleurs, en passant par Marseille évidemment, du son dans tous ses états, à voir et entendre dans tous les sens. »

Jean-Marc Montera



MERCREDI 12 MARS

19H00 • RENCONTRE

Rencontre autour de Doc(k)s, revue de poésie expérimentale. Présentation du numéro de mars 2008 : *Le son d'amour, leçon d'amour*

Avec : **Akenaton, Philippe Boissard, Hortense Gauthier, Bartolomé Ferrando, Giovanni Fontana**, Modération : **Xavier Thomas**

Groupe multimédia créé en 1984 par Philippe Castellin, poète et Jean Torregrosa, plasticien, Akenaton assume depuis 1990 la direction de Doc(k)s, revue fondée en 1976 par Julien Blaine et défendant depuis lors la poésie expérimentale contemporaine à l'échelle internationale. Conservant ce qui leur semblait être essentiel dans l'orientation initiale de Doc(k)s ils ont alors décidé de poursuivre l'aventure en explorant les relations entre les poésies expérimentales et les nouveaux médias. Pour cette raison la revue a été systématiquement doublée par des CD audio, Rom, DVD depuis 1996.

Doc(k)s s'associe à Jean-Marc Montera afin de réaliser le numéro de mars 2008 intitulé *.Le son d'amour, leçon d'amour*

À l'entendre, ce son, dans tous les sens, avec tous les sens et comme il vous plaira ou vous tiendra à cœur.

20H30 • PERFORMANCES

Artistes performers et poètes ayant répondu à la thématique *Le son d'amour* de Doc(k)s, viendront proposer performances, lectures ou installations.

Bartolomé Ferrando

Bartolomé Ferrando propose une pièce sonore doublement improvisée. La première improvisation est pré enregistrée et la seconde se jouera en direct. Superposition des voix. Croisements des cris...

HP Process : Philippe Boisnard et Hortense Gauthier

HP Process présentera une performance vidéo et sonore en deux volets explorant le rapport entre corps, langage et technologies

part.1 [kleine Maschine] : poème numérique sur la mécanique du langage et sur la machine comme langage et outil d'une nouvelle forme d'expressivité et de corporéité, qui interroge la fascination moderniste vis-à-vis de la technologie, du Futurisme à Matrix, en passant par Oshii et Ikeda ...

part.2 [bod-code project] : immersion dans la logique sémiotique des énoncés de la chirurgie esthétique, de la publicité, des magazines de modes, qui découpe et façonne l'espace du corps pour en faire une surface de jeu, et articule corps réel et corps digitalisé. Le corps n'est plus un simple écran sur lequel se projettent les discours et les désirs, il fait de cette grammaire numérique une nouvelle peau, une nouvelle surface à travers laquelle va pouvoir s'opérer une dés-incarnation-réincarnation dans le verbe et le son.

Giovanni Fontana

Giovanni Fontana s'intéresse depuis trente ans aux langages à plusieurs codes, aux techniques intermédias et aux synesthésies. Il étudie les rapports parmi les arts, il parcourt des chemins poétiques qui se trouvent aux frontières des langages, il produit des contaminations à partir des sources poétiques phono-visuelles. Par cette méthode, il conçoit une nouvelle idée du texte : un texte intégré, un polytexte, un hypertexte multipoétique, un ultra-texte transversal qui annonce la texture dynamique qui s'accomplit au-delà de la page, dans une dimension spatio-temporelle. Ses ouvrages verbo-visuels sont de vraies partitions, des prétextes, des avant-textes, par lesquels Fontana aboutit à la performance de ses sound poems.

Akenaton

Dans la lignée des poésies visuelles et sonores du XX^e siècle, Akenaton développe depuis 1984 des pratiques performatives intermedias qui, mettant à profit toutes les ressources offertes par le numérique, visent à exprimer la volonté de sortir « hors de la page » par la construction, in situ, d'un espace « plastique » sémantiquement articulé sur la mémoire médiatique contemporaine et les images-sons qui s'y diff/usent.



JEUDI 13 MARS

19H00 • SPECTACLES DANSE & MUSIQUE

Double deux, diptyque à quatre, 50'

Il n'y a rien, **Patrick Harlay**, danse, **Nicolas Losson**, musique,
L'homme absent, mais tout entier dans l'espace, **Marc Vincent**, danse,
François Richomme, musique

Double Deux est un diptyque dont chaque volet présente le travail d'un musicien et d'un danseur. C'est une des dernières formes de visibilité d'une investigation pluridisciplinaire sur les « mouvements de la disparition », par l'équipe artistique d'Artefactdanse.

Des échanges avec les deux compositeurs acousmatiques sur les dispositifs d'écritures de *Double deux* ont permis d'extrapoler un lexique de mots provenant du travail chorégraphique. C'est à partir de ce référentiel que les compositeurs ont élaboré à distance – et sans concertation entre eux – leurs mouvements sonores de la disparition : À Montpellier en novembre, François Richomme a composé le deuxième volet *L'homme absent, mais tout entier dans l'espace dansé* par Marc Vincent. À Paris en février, Nicolas Losson a écrit la musique du premier volet *Il n'y a rien dansé* par Patrick Harlay.

If I - Collectif Skalen, 15'

Fabien Almakiewicz, danse, **Jean-Marc Montera**, musique, images
Fabien Almakiewicz & Michèle Ricozzi, conception chorégraphique

Trajet vers un centre possible. Le corps sculpte le son (et réciproquement), se servant de la lumière comme d'un ciseau... Il tente de se frayer un passage dans le flot des directions qui s'offrent à lui. L'embaras du choix devient ainsi une qualité qui oblige à prendre et à donner le temps, à écouter et voir d'où que l'on soit, sans préjuger du point de vue. Premier volet de la prochaine création du collectif Skalen, cette pièce courte perpétue le modus operandi de la compagnie dans son exploration du son, de l'image et du mouvement.

Lighthouse, L'effet vapeur rencontre Julyen Hamilton, 50'

Julyen Hamilton, chorégraphie et interprétation

L'Effet Vapeur : **Xavier Garcia**, sampler, électronique, **Jean-Paul Autin**, sax alto et soprano, clarinette basse, **Alfred Spirli**, objets, batterie, **Jean-Marc François**, lumière

Création du collectif ARFI

En co-accueil avec marseille objectif DansE

Lighthouse (Le phare) est une forme intime pour un danseur, trois musiciens et un éclairagiste. Tous les cinq jouent du son, du mouvement, de l'espace et recréent le spectacle en fonction de chaque lieu de représentation. Le phare, position géodésique élue pour sa visibilité particulière, est occupé en permanence par un gardien du geste chargé de l'entretien du mouvement. Il est aussi habité par des personnages mobiles affairés à mettre le lieu en vibrations. Un autre individu, furtif quant à lui, s'occupe de gérer les flux lumineux et à baliser l'espace. À une assistance égarée, les signaux produits par le phare indiquent la présence de l'écueil, du cap ou peut-être encore celle du refuge.

22H00 • PROJECTION

Prévues de **Patrick Laffont** 30'

Le son, la durée.

Le mouvement, l'espace, la durée encore.

Le mouvement, l'espace, l'image, le son encore, la durée toujours.

Confrontation, perspective, agencement, organisation, musique.

Résultat.

Voir / entendre.

Sur la trame d'un célèbre standard de la pop anglaise, prévues met en jeu deux espaces-temps successifs. À l'état initial de la performance filmée (13 avril 2004 - Théâtre de la Minoterie), succède l'artifice de l'image différée. Le geste et l'énigme musicale se révèlent.

VENDREDI 14 MARS

19H00 • TABLE RONDE

La question du son dans l'art contemporain

Avec **Jean-Paul Ponthot**, directeur de l'École d'Art d'Aix-en-Provence
Pascal Broccolichi, artiste plasticien, vit et travaille à Cagnes-sur-Mer.
Professeur à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nice - Villa Arson -
Département son

Piotr Klemensiewicz, artiste peintre, vit et travaille à Marseille.
Professeur à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille
Modération : **Xavier Thomas**

Jean-Paul Ponthot est directeur de l'École d'Art d'Aix-en-Provence depuis 1998. Dès 1986, il entame une réflexion sur les musiques de traverses et sur la manière dont le son crée des rencontres éclectiques avec d'autres formes. Depuis 2000, afin de répondre à la demande des artistes, collectifs et étudiants-artistes de plus en plus ouverts sur les pratiques sonores innovantes, aux confluent de la création en réseau, les installations, les dispositifs multimédia et les arts visuels, il lance via l'École d'Art d'Aix-en-Provence une réflexion sur un post-diplôme dédié à l'art audio, Locus Sonus.

L'œuvre de Pascal Broccolichi interroge certains des pouvoirs propres à l'espace sonore. Le son depuis plus de dix ans est son matériau principal, mais non exclusif. Il enregistre des ondes, collecte des résonances, des crépitements qui élaborent la matière sonore d'une situation, d'un lieu. C'est toujours la même méthode : des antennes réceptrices, un micro parabolique, un appareil photo avec lesquels il enregistre et photographie chaque zone à des intervalles de temps réguliers et déterminés en fonction de la superficie de la région. Si les rencontres entre les arts plastiques et le son demeurent anciennes, aujourd'hui le débat qu'elles provoquent est particulièrement fécond.

Piotr Klemensiewicz témoignera de l'importance qu'il accorde au silence dans sa pratique picturale et proposera une réflexion sur l'omniprésence du son dans les arts plastiques aujourd'hui.

20H30 • SPECTACLE DANSE ET MUSIQUE

Deuxième leçon d'amour avec la revue Doc(k)s

S(u)ono Corpo - Cie MotoMimetic, 50'
Emma Scialfa, chorégraphie et interprétation
Tommaso Marletta, design audio et lumière
Giorgio Rizzo, percussion

S(u)ono Corpo propose une recherche sur les sons du corps et sur le mouvement du son et explore la relation entre mouvement, son et sensibilité.

« Intérieur nuit. Sur un lit de morgue - déjà assiégé de micros, qui sont les premiers à "jouer" le rythme respiratoire de la protagoniste, tellement vrai que cela semble artificiel - la "créature" (Emma Scialfa) attend son "docteur la Mort" (Giorgio Rizzo) qui commence par lui recouvrir les membres inférieurs d'étranges graffitis. Reliefs morbides. Non, monsieur, portées de peau, partition d'un concert intense et authentique, (com)batte des ensembles de rythmes en mouvement. En commençant par les tarse et les métatarses le Docteur la frappe comme si elle était un bongo et en passant par les mollets extrêmement sonore se transforme en grosse caisse et les flancs sont comme des roulements de tambours, et les bras comme des crotales. Les épaules jouent comme des cymbales, le dos est une timbale. Lui la joue complètement avec une puissance créative et une connaissance du timbre à en couper le souffle. »

Extrait de *Da la Sicilia*, nov 2005

22H00 • PERFORMANCES & INSTALLATIONS

Patrick Dubost

Patrick Dubost proposera une série de courts textes jouant de diverses manières sur le rythme, l'interaction voix enregistrée / voix directe, le dédoublement ou la démultiplication de la parole. Comment un poème s'écrit d'une seule et plusieurs voix, ou comment l'énergie face au public vient s'ancre sur le travail préalable en studio... Le tout fondé, avant toute chose, sur le texte. Il présentera dans sa version "live" la pièce : *Perdus sous l'orage*, publiée dans *Dock(s)*, dont la dimension fixée fut réalisée à Montréal avec le compositeur Vincent Dionne, à l'automne 2007.

Nadine Agostini

Nadine Agostini a des problèmes avec le son. N'entend pas tous les sons. Ou ne veut pas les entendre. En entend d'autres. Les siens / les intérieurs. Pense que le seul son des origines c'est la voix. Ne s'exprime que par la voix. Pense que les hommes toujours espèrent entendre un jour le chant des sirènes / le son qui appelle le ventre / le son qui rend sourd. Si elle ne connaît pas le son d'amour, elle tentera leçon d'amour.

Frédérique Guetat Liviani

C'est sous forme de lecture-performance que Frédérique Guetat Liviani livrera son poème *Cellule de dégrisement*. Il est constitué de 14 morceaux, eux-mêmes divisés en 3 fragments : paroles, indications et final. C'est un poème tout aussi sonore que visuel, de passage dans la gorge tout autant que sur la page, dans le temps limité d'un dégrisement.

Marina Mars

Le son agit-il sur le corps et l'âme ? Ou l'âme et le corps y choisissent-ils l'expression de leurs désirs, ou de leurs états ?

Dans une performance, à travers le jeu de la marelle, Marina Mars s'essaye aux rapports entre le son, le corps, et l'âme.

Installation de Gérard Giachi

« Je ne crie plus, je ne me saoule plus, je ne pleure plus, je n'ai plus rien à te dire. »



SAMEDI 15 MARS

LIBAN, LE THÉÂTRE DES OPÉRATIONS

16H00 • CONFÉRENCE

***Théâtres des radios-opérations* de René Farabet**

Animateur : **Xavier Thomas**

« Dans les multiples acceptions du mot "opération", on retrouve toujours l'idée de mouvement, d'action, de processus... Et partant, celle d'objectif, d'impact... Or qu'est-ce que la création radiophonique ? Une suite d'"opérations". Et sur des "plateaux" successifs - d'où le s qui clôt le mot "théâtre". "Opération" donc : sur la scène mentale où s'esquisse le projet, jusqu'au théâtre même de l'événement sonore, puis au siège de l'"opération chirurgicale" (cf. W. Benjamin) c'est-à-dire le studio acoustique, enfin dans l'oreille caverneuse de l'auditeur, qui est, en somme, l'ultime "opérateur" (au sens où l'entendait Mallarmé). » René Farabet

René Farabet est producteur coordonnateur de l'ACR, Atelier de création radiophonique de France Culture depuis sa création en 1969 jusqu'à fin 2001.

Conférence en direct sur les ondes de Radio grenouille.

17H00 • TABLE RONDE

Le son de la guerre

Avec **Zad Moulataka**, compositeur - Liban

Mazen Kerbaj, musicien, illustrateur de bandes dessinées - Liban

Etel Adnan, auteur, poétesse, peintre - Liban

Jean-François Moulin, journaliste à la Radio Suisse Romande, reporter de guerre au Liban

Jean-Marc Stricker, journaliste, reporter, musicien

Thierry Fabre, essayiste et rédacteur en chef de la revue La pensée de midi
Modérateur : **Xavier Thomas**

En partenariat avec La pensée de midi

Cette table ronde sera retransmise dimanche 16 mars à 15h30 sur les ondes de radio grenouille

19H00 • LECTURE

Textes d'**Etel Adnan**

Etel Adnan est née à Beyrouth en 1925 d'une mère grecque chrétienne et d'un père syrien musulman, partage aujourd'hui sa vie entre le Liban, les Etats-Unis et la France. *Sitt Marie-Rose* (1978), un des premiers romans décrivant, de l'intérieur, la guerre civile libanaise, est devenu un classique de la littérature du Moyen-orient. Suivent ensuite une quinzaine d'ouvrages, dont *Of Cities and Women (Letters to Fawwaz)* (1993), *L'apocalypse arabe* (1980) et *Jennine* (2004). Etel Adnan est également peintre. Son travail pictural a été exposé aux Etats-Unis, en Europe et dans le monde arabe. Si elle n'écrit pas en arabe, Etel Adnan peint en arabe. Par la calligraphie, elle redécouvre cette langue en dessinant les lettres, recopiant patiemment des poèmes dans des cahiers makimono japonais qu'elle expose. Plusieurs poèmes d'Etel Adnan ont été mis en musique, notamment par Gavin Bryars (*Adnan Songbook*) et Zad Moulataka (*Nepsis*). Etel Adnan a par ailleurs, en 1984, écrit la partie française de *The CIVIL WarS* de Robert Wilson.

20H30 • CONCERTS

NON, hommage à Samir Kassir, de **Zad Moulataka**

Pièce pour zapateado et diffusion électroacoustique avec **Yalda Younes**, danse, 9'40, 2006

Création le 2 juin 2006, à Beyrouth, Liban, Jardin Samir Kassir par Yalda Younes

Non, pièce écrite en hommage à Samir Kassir, assassiné le 2 juin 2005, puise dans le matériau de la mémoire, de la guerre, de la peur et de la fascination que le compositeur transforme. Sous les pas de la danseuse rugissent les sons des mitraillettes, des explosions, dans une lutte et un rituel quasiment taumachique, une dimension tragique qui renforce le sentiment d'une liberté inaliénable.

Polyphem, de **Zad Moulataka**

Pièce pour un percussionniste et sons fixés, 8', 2007

Avec **Alexandre Régis**, percussion

Création le 24 novembre 2007 à Grenoble (Meylan) - Théâtre Hexagone, Festival 38e Rugissants.

Cette pièce d'une extrême violence, donne son nom à l'ensemble du projet.

Polyphem désigne un missile anti-navire subsonique à moyenne portée (spécialisé dans les frappes chirurgicales) et c'est aussi le nom du fils de Poséidon et de la nymphe Thoosa, vaincu par la ruse d'Ulysse, géant mythologique à un seul œil. Ici le percussionniste est une sorte de lanceur de missiles qui déploie une force terrible pour agresser le public. Mais cette violence se retournera contre lui.

Starry Night (extrait) de **Mazen Kerbaj**, 6' 31

Mazen Kerbaj / trompette

L'armée de l'air israélienne / bombes

Starry Night est une improvisation minimaliste enregistrée "live" par Mazen Kerbaj sur le balcon de son appartement à Beyrouth, dans la nuit du 15 au 16 juillet 2006.

Mazen Kerbaj, trompette solo, improvisation, 20'

Mazen Kerbaj est né en 1975 à Beyrouth où il vit depuis. Ses principales activités sont la BD, la peinture et la musique. En 2000 il donne son premier concert, dans le Strike's pub de Beyrouth en duo avec la saxophoniste libanaise Christine Sehnaoui, probablement le premier concert de musique improvisée au Liban. En 2001, avec le guitariste Sharif Sehnaoui, il crée le MILL association qui organise depuis IRTIJAL un festival international annuel pour le musique improvisée à Beyrouth. Il joue et enregistre différents disques avec Franz Hautzinger, Sharif Sehnaoui et Helge Hinteregge...

Christelle Franca et **Nehme Nehme**

Christelle Franca, diffusion, voix et texte live, 15'

Nehme Nehme, vidéo, 3'

« Le 13 décembre dernier j'étais à Beyrouth, invitée par Nehme, mon ami metteur en scène. C'était un jour presque comme les autres. Nous avons travaillé et j'ai fait des prises de son ; simplement j'ai reçu plus d'appels de l'étranger parce que ce jour là il y a eu un attentat à Beyrouth. Un mois plus tard, j'étais de retour en France et il y eu un nouvel attentat. Ce jour là, j'ai regardé les informations plusieurs fois et j'ai fait plus d'appels vers le Liban. Pourtant je le savais, c'était un jour presque comme les autres. » C. Franca

Christelle Franca et Nehme Nehme proposeront une pièce sur la distance, sur la voix humaine, sur les images que l'on voit et celles que l'on se construit. Sur la vie qui passe, hors du champ médiatique et toujours sur le théâtre des opérations.

Remerciements à *Don't Border Me*

Dj Set de Christelle Franca

Christelle Franca proposera un set autour de la création musicale libanaise actuelle.

PRATIQUE

Rédaction des actes des Sons de plateaux : **Pierre-Yves Macé**

Écoutez SONS DE PLATEAUX #3 sur les ondes curieuses de Grenouille 88.8 fm www.grenouille888.org au travers de rendez-vous quotidiens avec des artistes et intervenants du 12 au 15 mars à 15h30, une rencontre en direct et en public le 15 mars à 16h sur les "théâtres des radios-opérations" avec René Farabet (ACR-France Culture) et la diffusion d'une table ronde sur le son de la guerre, le 16 mars à 15h30.

TARIFS

Soirée du 12 mars

Plein tarif : 7 euros \ Tarif réduit : 5 euros

Soirées des 13, 14 & 15 mars

Plein tarif : 12 euros \ Tarif réduit : 10 euros (RMIstes, chômeurs, intermittents, étudiants) \ Tarif carte montévidéo : 7 euros

Conférences et rencontres : entrée libre

grim, scène musicale de montévidéo

3, impasse montévidéo 13006 Marseille

Tel. 04 91 04 69 59 / Fax. 04 91 04 69 79

info@grim-marseille.com / <http://www.grim-marseille.com>



marseille
objectif
D a n s E La pensée
de midi





grim, scène musicale de montevideo

3, impasse montevideo 13006 marseille • +33 (0)4 91 04 69 59 • info@grim-marseille.com • www.grim-marseille.com

Le **grim** est subventionné par : Le ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur) / Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur / Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et La Ville de Marseille. Avec le soutien de Scotto musique.